



PLACEMENTS

Placements atypiques

Quand plaisir et investissement s'allient, les rendements sont au rendez-vous

Rentabilité Caves parisiennes, sacs, grands crus : ces investissements atypiques allient passion et performance, mais attention aux risques de liquidité et de contrefaçon.

Dossier réalisé par **Marie-Caroline Carrère**

L'érosion des rendements de certains placements classiques, mais aussi la volatilité des marchés des actions et de la cryptomonnaie poussent les épargnants à sortir des sentiers battus. Caves à Paris, sacs Hermès, vins de Bourgogne, parkings, financements participatifs, ces investissements atypiques affichent pour quelques-uns d'entre eux des performances supérieures à celle du Cac 40. A titre d'exemple, les caves présentent un rendement brut compris entre 8 % et 12 %.

Ces actifs sont surtout décorrélés des marchés financiers traditionnels et possèdent parfois une fiscalité avantageuse.

Loin d'être des martingales, ils nécessitent une véritable expertise car leurs rendements attirent les escrocs qui tentent de surfer sur le mirage de l'argent facile. Or, aujourd'hui, nombreux sont ceux qui s'aventurent sur ces marchés en espérant faire un coup.

Le think thank Le Cercle de l'épargne constate que les jeunes Français cherchent de plus en plus à « obtenir un gain rapide en réalisant une opération spéculative ». L'investissement « devient un outil de projection, voire de protection, face à un

avenir perçu comme plus incertain. Entre quête de rendement, anticipation du déclassement et illusion de maîtrise, la nouvelle génération d'épargnants avance sans filet institutionnel solide ». Ils sont ainsi beaucoup à se tourner vers la crypto mais aussi les investissements atypiques.

LE LUXE, UNE VALEUR INTEMPORELLE

Ce serait donc dans cette quête de rentabilité que les jeunes se tournent vers des valeurs intemporelles : celles du luxe. Et pour y accéder, ils passent par la seconde main. Hugo Gomes, cofondateur de Hart AM, un fonds d'investissement consacré aux actifs de collection, rappelle que « les grandes fortunes consacrent en moyenne 20 % de leur patrimoine au luxe et actifs de collection tels que la maroquinerie, les vins et spiritueux, les montres, la joaillerie, les voitures... » La plateforme Vestiaire Collective constate des taux de croissance annuels moyens impressionnants : le sac Paddington de Chloé affiche + 20 % par an depuis 2022 (de 334 € à 829 €) ; le Mombasa de Saint Laurent, + 27 % par an sur cinq ans.

En joaillerie, le prix de la bague Serpenti de Bulgari affiche un

taux de croissance annuel moyen de 51 % sur cinq ans. Côté vin, la bouteille la plus chère vendue sur le site [iDealwine](#) en 2025 est un musigny grand cru 2006 du domaine Leroy, cédé 25.416 €. Les voitures Porsche prennent entre 6 % et 7 % par an.

Les jeunes l'ont bien compris et ce marché est en forte croissance. Le marché mondial de la mode et du luxe de seconde main devrait atteindre 325 milliards d'euros d'ici à 2030, avec une croissance annuelle de 10 %, soit trois fois plus rapide que le marché du neuf. « D'ici à la fin de la décennie, la revente pourrait représenter jusqu'à 10 % des ventes mondiales totales de mode et de luxe », assure Klemen Drole, directeur commercial chez Vestiaire Collective. Les plus-values les plus impressionnantes sont rarement données aux novices, elles sont plutôt réalisées par ceux qui connaissent le marché, les prix de revente, la qualité des pièces, leur potentiel de valorisation : « Les meilleures opérations se font à l'achat », évoque Hugo Gomes. Il cible des investissements entre 20 % et 40 % en dessous de leur valeur de marché, pour faire des marges à la revente quelques années plus tard et permettre à son fonds de réaliser 15 % de rendement par an.

CHOISIR SA STRATÉGIE

Camille Aït-Taleb, fondatrice du compte Instagram @elle.investit et fondatrice du programme de formation Start'enchères, achète le plus abîmé possible, donc pas cher. Restaure. Et revend rapidement avec de grosses plus-values (lire l'article p. 22). Tout est une question de stratégie.

Si vous êtes dans un objectif de long terme, « mieux vaut privilé-

gier une œuvre de qualité, dotée d'un bon pedigree, c'est-à-dire une bonne provenance, et en bon état. Certes, son prix d'achat sera plus élevé que celui d'une œuvre plus moyenne, mais dans la durée, les pièces d'exception préservent généralement leur valeur. C'est assez vrai dans tous les domaines », recommande Mathilde Courteault responsable de Neuflyze Art. A l'image de Neuflyze OBC, quelques banques privées ont structuré des départements « Art » pour accompagner leurs clients sur ces segments.

Mais attention, le marché du luxe ne s'improvise pas, en particulier parce que lorsqu'on choisit d'investir dans ce type d'actifs, les arnaques et les contrefaçons sont fréquentes. En 2025, sur Vestiaire Collective, 65 % des annonces rejetées concernaient des contrefaçons suspectées.

Contrairement à une action cotée que l'on peut céder en quelques secondes, ces biens ne se revendent pas en un claquement de doigts. Il faut le bon momentum. C'est d'ailleurs généralement l'urgence du besoin de liquidité du vendeur qui permet de faire des affaires.

La règle d'or de la gestion patrimoniale s'applique plus que jamais ici : « L'investissement dans ce type de produits doit correspondre à moins de 5 % du patrimoine, pour des questions d'harmonisation, de liquidité et de sécurité », pose d'emblée Thaïs Castaing, associée du cabinet L & A. « Je ne recommande pas cet investissement à des personnes qui n'ont pas déjà investi dans des choses un peu plus classiques, comme la Bourse ou l'immobilier. C'est vraiment un investissement en haut de la pyramide », confirme, pour sa part, Camille Aït-Taleb.

L'investissement atypique est un

outil de diversification, un moyen de décorrélérer partiellement son portefeuille des marchés financiers, pas un levier de constitution de patrimoine en soi. Investir dans un Louis Vuitton ou un des

grands crus, c'est d'abord investir dans une passion, dans une connaissance et, accessoirement, dans une belle plus-value potentielle.

Les investissements atypiques

Rendements moyens estimés sur un an, en %

